

L'Ane et ses Maîtres.

Numéro d'inventaire : 1979.26522.2

Auteur(s) : Jean de La Fontaine

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 24

Description : Planche de 5 images et un médaillon en couleurs.

Mesures : hauteur : 412 mm ; largeur : 315 mm

Notes : Série supérieure aux armes d'Epinal Thème : Réflexion sur l'insatisfaction permanente des humains, aveuglés, au point de ne plus voir qu'il y a toujours pire état que le leur...

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

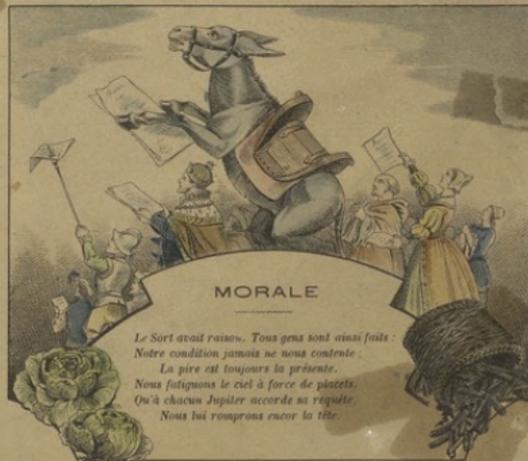
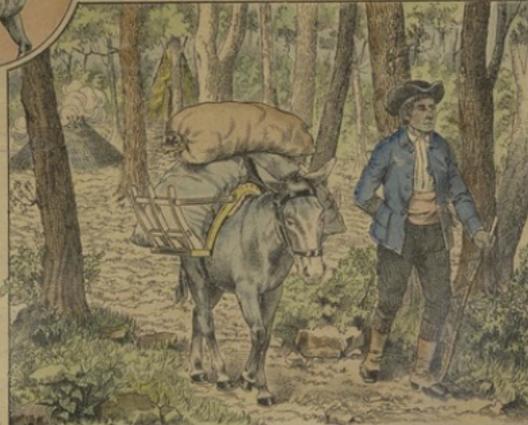
ill. en coul.

SERIE SUPERIEURE AUX ARMES D'ÉPINAL
PELLERIN & C^o, imp.-édit.

L'Ane & ses Maîtres

Fables de LA FONTAINE, n° 24
(HORS GROUPES)

L'Ane d'un jardinier se plaignait au Destin
De ce qu'on le faisait lever devant l'aurore.
• Les coqs, lui disait-il, ont beau chanter matin,
Je suis plus matineux encore.
Et pourquoi? pour porter des herbes au marché.
Belle nécessité d'interrompre mon somme!
Le Sort, de sa plainte touché,
Lui donne un autre maître; et l'animal de somme
Passe du jardinier aux mains d'un corroyeur.
La pesanteur des peaux et leur mauvaise odeur
Eurent bientôt choqué l'impertinente bête.
• J'ai regret, disait-il, à mon premier seigneur :
Encor, quand il tournait la tête,
J'attrapais, s'il m'en souvient bien,
Quelque morceau de chou qui ne me coûtait rien :
Mais ici point d'aubaine; ou, si j'en ai quelqu'une,
C'est de coups. • Il obtint changement de fortune;
Et sur l'état d'un charbonnier
Il fut couché tout le dernier.
Autre plainte. • Quoi donc! dit le Sort en colère,
Ce baudet-ci m'occupe autant
Que cent monarques pourraient faire!
Croit-il être le seul qui ne soit pas content?
N'ai-je en l'esprit que son affaire? •



MORALE

*Le Sort avait raison. Tous gens sont ainsi faits :
Notre condition jamais ne nous contente ;
La pire est toujours la présente.
Nous fatiguons le ciel à force de plaintes,
Qu'à chacun Jupiter accorde sa requête,
Nous lui romprons encor la tête.*